

de la société, la providence la favorisait puissamment et les conférences allaient toujours se multipliant. A la mort d'Ozanam, les membres de la société de Saint-Vincent de Paul se trouvaient dans toutes les parties du monde. Aujourd'hui, on connaît trop bien cette œuvre pour que j'aie besoin de parler de sa prospérité et du développement qu'elle a pris. De huit qu'ils étaient en 1833, les associés se comptent maintenant par milliers : 3,000 à Paris, 11,000 en France et 25,000 dans tout l'univers. Jusqu'au 1er janvier 1878 la société Saint-Vincent de Paul avait dépensé, au service des pauvres, la somme énorme de 106,198,941 francs ou \$21,239,788. De semblables chiffres valent mieux que tous les commentaires.

VI

Nous ne suivrons pas Ozanam dans un voyage qu'il fit en Italie dans les vacances de 1833, mais nous irons immédiatement le retrouver l'hiver suivant à Paris. Comme auparavant, lui et ses jeunes amis luttèrent toujours contre le matérialisme et l'impiété de leurs compagnons d'étude. Or à cette époque l'incrédulité régnait en maîtresse dans la capitale de la France. Dans les journaux et les revues et même dans les chaires de l'Université on n'entendait que le langage du fanatisme ou de la mauvaise foi. Témoins de ce dévergondage des idées, ces courageux jeunes gens voulurent y mettre fin. Or, pour cela, il fallait un enseignement doctrinaire, qui, remontant aux origines des idées, ramenât peu à peu les hommes à la confession de la vérité. Ozanam se rendit donc avec deux de ses amis auprès de Mgr de Quélun, archevêque de Paris et lui exposa les besoins de la société. Le prélat bénit leur projet, les encouragea dans leur ardeur pour la défense des vrais principes mais remit tout à plus tard. Une année se passa, toutefois, sans que rien ne se fit et Ozanam redoubla d'instances auprès de l'archevêque. Le succès couronna enfin ses efforts, et le 8 mars 1835 Lacordaire parut pour la première fois dans la chaire de Notre-Dame. Son succès fut immense. Les conférences de Notre-Dame étaient désormais établies et l'œuvre